



*Homélie de la S^e Messe à l'occasion des célébrations
du bicentenaire de la naissance de l'Abbé J.B. Cerlogne*

Saint-Nicolas, 8 mars 2026

[Réf. Lectures: Ex 17, 3-7 | Rm 5, 1-2.5-8 | Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42]

au début de la célébration

Chers frères et sœurs, nous sommes réunis pour célébrer le dimanche, jour du Seigneur, et rendre grâce au Père pour nous avoir donné, comme illustre concitoyen et frère, l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne. Vous me permettez de dire quelques mots dans le patois de La Salle, puisque je ne parle pas le patois de Saint-Nicolas. En tout cas, nous sommes voisins et, finalement, les différences sont assez petites et nous permettent de communiquer et de nous comprendre.

Les paroles de bienvenue et de souvenir de l'abbé Cerlogne sont improvisées en patois

à l'homélie

Jésus rencontre la Samaritaine au puits de Jacob.

Il lui demande à boire. En réalité, le Seigneur souhaite qu'elle prenne conscience d'une soif plus profonde qui habite son cœur, soif de vérité, de vie authentique, finalement soif de Dieu. Jésus la conduit, par un dialogue intime, pas à pas à découvrir et à accueillir le don de Dieu, qui est Lui-même, faisant d'elle une croyante et une apôtre de sa présence.

C'est l'histoire de chacun d'entre nous. Jésus nous attend toujours au puits de notre intériorité. nous pouvons entamer un dialogue avec Lui tout en établissant simultanément un contact profond avec nous-mêmes ou bien nous pouvons poursuivre notre chemin en solitude et rester à la surface de la vie. L'invitation que le Carême nous adresse est de ne pas craindre de faire une pause au puits de notre conscience, de nous laisser toucher par le Seigneur et juger par sa Parole, de découvrir la vérité de notre vie, mais aussi de redécouvrir que Jésus est à nos côtés. Jésus n'a pas craint de connaître la faiblesse et le besoin pour révéler à la femme samaritaine l'amour de Dieu. Jésus est mort sur la croix pour nous dire que Dieu nous aime : *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions... la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs* (Rm 5, 6.8). Avec la Samaritaine, si nous le voulons, nous pouvons faire expérience de la proximité de Dieu : Il nous aime, Il nous écoute, pour Lui nous comptons vraiment ; Il peut nous apporter une véritable et très personnelle parole de vie.

C'est cette expérience qui pousse la femme de Samarie à raconter à ses concitoyens, de manière simple et convaincante, ce qui lui est arrivé. Cela nous dit que nous ne pourrons porter l'Évangile aux autres que si la Bonne Nouvelle, Jésus, a touché nos vies.

Jésus, qui s'arrête au puits de Jacob et parle avec la femme, est un modèle pour la communauté chrétienne : nous ne devons pas craindre nos faiblesses, mais être des vrais croyants, des vrais priants pour être attentifs aux besoins de nos compagnons de route et les accompagner, petit à petit, à reconnaître le Christ, le seul Sauveur du monde !